



« Je suis le président des entreprises »

François Hollande, le 15 septembre 2013 sur TF1

Emplois d'avenir... exploitation d'avenir !

En septembre 2012, le gouvernement PS lançait en fanfare les « emplois d'avenir » et les « contrats de génération ». Un an après, ces contrats payés par l'argent de nos impôts sont un vrai flop. Les patrons qui n'avaient pas prévu d'embaucher n'ont pas changé d'avis pour autant. Mais ceux qui avaient déjà prévu d'embaucher sont bien contents de pouvoir le faire pour pas cher et surtout en CDD : merci Hollande ! L'effet sur le chômage est invisible... Par contre, le trou laissé dans le budget de l'État par ces cadeaux aux patrons se fait bien sentir au fond de nos poches de plus en plus vides, et dans nos services publics de plus en plus dégradés !

Après le chômage, le début d'une autre galère...

Le chômage grandissant ne doit pas effacer le problème des conditions de travail. Contrairement à ce que veulent nous faire croire les patrons, les politiciens et les médias, avoir un boulot n'est pas un privilège ! Les suicides dans les entreprises comme Renault, France Télécoms, La Poste, EDF, GDF-Suez, la FNAC, etc. sont là pour le rappeler. Ces drames révèlent les conditions de vie exécrables qui touchent tous les travailleurs : ouvriers, employés et même de plus en plus de cadres... Et ce sans parler de tous ceux qui souffrent sans faire la une des journaux.

Le chômage et l'exploitation sont deux facettes du même système injuste qu'il faut renverser : le capitalisme. D'un côté les travailleurs sont pressurés par les patrons pour produire toujours plus de biens et de services, avec des salaires et des conditions de travail tirés vers le bas. De l'autre côté, les patrons ne se contentent pas d'empocher les bénéfices, ils décident aussi des contrats précaires, des baisses de salaires, de l'augmentation des rythmes de travail, des licenciements, bref, ils décident de nos vies.



Un gouvernement qui défend bien le patronat

Et les patrons peuvent continuer de se gaver, le gouvernement PS est là pour les protéger :

- il casse le droit du travail par la « loi sur la sécurisation de l'emploi », qui facilite les licenciements et sécurise les patrons ;
- il attaque nos retraites par des réformes qui augmentent la durée de cotisation et diminuent les pensions ;
- il détruit nos transports publics, écoles et hôpitaux pour financer les cadeaux fiscaux aux patrons ;
- il utilise les Roms comme boucs émissaires pour détourner les travailleurs de leur véritable ennemi, le patronat.

Non, ce gouvernement n'est vraiment pas le nôtre : il faut le combattre ! Faisons reculer le patronat et son gouvernement ! À bas l'austérité !

Ce système pourri est dirigé par une minorité de capitalistes qui exploite la majorité. Le seul moyen d'en finir avec les injustices c'est de regrouper nos forces et de renverser le capitalisme. Rejoignez le NPA !

CHÔMEUR·SES ET SALARIÉ·E·S

« **Le chômage, c'est la faute des fainéants.** » **FAUX**

Si le chômage en France est passé de 2% dans les années 60 à plus de 10% aujourd'hui, est-ce que cela veut dire que les Français sont devenus 5 fois plus fainéants? Si dans beaucoup de pays les courbes du chômage sont très proches, est-ce que c'est parce que la flemme est contagieuse? Bien sûr que non. Le chômage de masse dépend surtout de l'économie capitaliste et de ses variations, et ça, ce n'est pas la volonté des exploités qui le décide!

« **Il y a plein de postes vacants !** »

FAUX

Il y a des annonces d'emploi qui sont assez répandues, comme les postes de vendeur-se, livreur-se, serveur-se ou caissier-ère. Par exemple Décathlon les imprime même sur ses tickets. Il s'agit souvent de temps partiels au SMIC qui rapportent maximum 600 € par mois. Et pourtant ce n'est pas que personne n'en veut, mais que cela tourne beaucoup. Ce sont surtout des jeunes, et de plus en plus de surdiplomé-e-s qui enchaînent ces «petits jobs», parfois en essayant de composer difficilement avec des études.

**TOUTES
CES OFFRES
QUI NOUS
TENDENT
LES BRAS...**

Les gouvernements, qui n'ont pas de solution de fond, agitent régulièrement les chiffres des « offres non pourvues ». Il y en aurait 250 000, et encore beaucoup dénoncent ces chiffres bidon... Mais admettons! 250 000 offres d'emploi, ça ne pèse pas lourd face aux 3 millions de chômeurs! Donc au passage le chômage ne peut être un problème de «formation des chômeurs».

« **Il faut oser se lancer, monter son entreprise !** » **FAUX**

On nous dit souvent que les chômeurs n'ont qu'à monter «leur business». C'est pour ça que Sarkozy a créé en 2008 le statut d'auto-entrepreneur: en un clic, on peut créer sa petite entreprise détaxée. Un succès: 320 000 créations en 2009. Certains ont trouvé là un moyen de faire légalement ce qu'ils faisaient avant «au noir», donnant des cours ou faisant le ménage, et gagnant autour de 700 €. D'autres, ex-salariés ont été incités par leur PME à se déclarer auto-entrepreneur, catégorie «soutien aux entreprises», pour faire la même chose qu'avant. Sauf... qu'ils n'ont plus de cotisations sociales, plus de garantie sur l'emploi, le temps de travail, les congés... Bref, un statut entre exploitation et auto-exploitation. Dans tous les cas, le chômage ne baisse pas.

: NE PAS SE LAISSER DIVISER !

« **Le RSA incite les gens à ne pas travailler.** »

FAUX

Le RMI (ancêtre du RSA) a été créé en 1988, justement parce que le chômage s'était envolé depuis les années 70. Ce n'est pas le RMI qui a créé ce chômage! Soyons concrets. Le RSA pour une personne seule, c'est 418 €. Qui peut vraiment parler de privilégié? Et un rentier qui loue des appartements hors de prix à des travailleurs, est-il incité à travailler? Et le PDG qui reçoit un «parachute doré» quand il démantèle ses usines? Sans parler de l'héritière Liliane Bettencourt, qui a reçu 30 millions d'euros de nos impôts grâce au bouclier fiscal de Sarkozy.

**QUI
SONT LES
ASSISTÉS?!!**

- ▶ le RSA a coûté 7,5 milliards à l'Etat en 2010
- ▶ les entreprises sont subventionnées à plus de 60 milliards par an
- ▶ pour sauver les banques en 2008, l'Etat s'endette de 300 milliards

« **Il faut plus de flexibilité !** »

FAUX

C'est une vraie rengaine: si l'on laissait les patrons libres de licencier, ils n'auraient plus peur d'embaucher, et cela «libérerait» plein d'emplois! Tout ce que cela fait, c'est augmenter la précarité des salarié-e-s et les profits des capitalistes. Il n'y a qu'à tirer le bilan des dernières années: de plus en plus de CDD et d'emplois précaires, et toujours plus de chômage!

« **Les étrangers volent notre travail !** »

FAUX

Même des économistes de droite expliquent que c'est faux. Des pays avec peu d'immigrés, comme la Pologne, ont des taux de chômage très élevés, à l'inverse, des pays de forte immigration comme l'Australie, le Canada ou les États-Unis ont des taux de chômage faibles. Par contre, les patrons aiment les sans-papiers parce qu'ils peuvent leur faire du chantage et les sur-exploiter, et faire pression sur les salaires. La régularisation de tous/tes les sans-papiers est notre combat quotidien, mais il faut mettre fin au pouvoir des patrons pour en finir pour de bon !

*Tous ces arguments ne sortent pas de n'importe où, c'est le discours dominant qui le transmet depuis des années, avec la force des média et des politiciens. Nos dirigeants sont-ils stupides? Non, ils sont simplement au service de la classe de nos exploités. Et l'exploitation s'est tellement aggravée depuis des décennies, que le seul moyen pour eux de régner c'est de nous diviser. De monter ceux qui ont un boulot contre ceux qui n'en ont pas. Le Front national a toujours été champion des discours de haine, mais maintenant il a une sérieuse concurrence avec Wauquiez qui fustige ce «cancer de l'assistantat» ou Guéant et sa circulaire voulant interdire certains emplois aux immigrés. **Les seuls privilégiés, c'est cette minorité qui vit de notre travail à tous, pas les millions de travailleurs que la machine à broyer capitaliste a rejeté.***

Grèce

Les fachos assassinent, l'État continue de matraquer...

En Grèce, après les immigrés, les néo-nazis de l'Aube dorée s'attaquent maintenant violemment à ceux qui osent contester l'ordre capitaliste : syndicalistes, militants communistes et d'extrême-gauche. Il y a deux semaines, ils ont carrément abattu dans la rue à coups de couteau Pavlos Fissas, un rappeur qui combattait ouvertement le système.

Le gouvernement s'est montré indigné par ce crime, mais c'est de la pure hypocrisie. Avec ses plans d'austérité, c'est tous les jours que l'État grec matraque les travailleurs et se rend complice de la violence généralisée : licenciements en masse, foyers privés de moyens jetés à la rue, réductions féroces des salaires, écoles et hôpitaux qui ferment...

D'ailleurs, l'État joue un rôle de plus en plus direct dans l'écrasement de la contestation sociale. Suite aux crimes et agressions à répétition de l'Aube dorée, la police a dû arrêter de nombreux suspects, surtout au sein même... de la police ! Ainsi, c'est parmi ceux qui prétendent nous protéger que se cachent en vérité nos pires ennemis !


Contre les fachos et leurs fausses solutions, contre la violence du capitalisme, les opprimés d'ailleurs comme d'ici ne peuvent compter que sur leur solidarité et leur propre pouvoir pour se défendre et riposter !

Russie

Liberté pour les Pussy Riots ! À bas Poutine et sa dictature !

Le 21 février 2012, trois jeunes femmes du groupe de musique punk *Pussy Riot* ont été arrêtées par la police russe pour avoir chanté une prière anti-Poutine et féministe « punk » dans une cathédrale de Moscou. Elles voulaient ainsi dénoncer les liens de plus en plus forts entre l'Église orthodoxe et le régime dictatorial de Poutine. Depuis, deux des musiciennes ont été condamnées à deux ans de camps de travail forcé. En septembre dernier, l'une des deux militantes, Nadejda Tolokonnikova, a révélé dans une lettre publique ses conditions inhumaines d'emprisonnement : coups répétés dans les reins et au visage, hygiène déplorable... En protestation, elle a commencé une grève de la faim qu'elle a dû arrêter le 1^{er} octobre, à bout de forces.

Pour exiger la libération des Pussy Riots, construisons une campagne de solidarité la plus large, la plus unitaire possible ! Solidarité avec tous ceux et toutes celles qui se battent contre la dictature de Poutine !



MEETING
SAINT-DENIS BOURSE
DU TRAVAIL
9 rue Génin | M Saint-Denis Porte de Paris

16 mercredi
oct.
20h

**AVEC OLIVIER
BESANCENOT**
ET DES
**ACTEURS
DES LUTTES**

**STOPPONS
ce GOUVERNEMENT
des RICHES
et des PATRONS**

